

PRÉSENTATION VANESSA RITTER

Chère consœur,

Correspondante depuis 2007, vous avez été reçue au sein de notre compagnie en tant que membre résident le 8 février 2013 sous la présidence de Madame Michèle Pallier. Le discours de bienvenue a été prononcé par Monsieur René Chabert qui devait vous recevoir sous sa présidence. Il n'a donc pas fallu moins de deux présidents pour vos accueillir dignement.

Nîmoise d'origine, résidente nîmoise vous avez développé au cours de vos études puis de votre vie professionnelle vos passions pour l'histoire de l'Art et l'égyptologie.

Vous avez successivement obtenu à l'université Paul Valéry à Montpellier :

- une licence d'histoire de l'art, mention archéologie, en 1997
- une maîtrise d'histoire de l'art et archéologie, mention égyptologie, en 1999,
- le D.E.A d'histoire antique, mention études orientales
- le doctorat d'égyptologie en 2010, avec mention très honorable et félicitations du jury, sous la direction de M. Bernard Mathieu, sur : « Les Enseignements méconnus du Nouvel Empire. Contribution à l'étude de la littérature sapientiale de l'Égypte ancienne ».

Vous avez travaillé d'abord à l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO), puis vous avez assuré un module d'enseignement du hiéroglyphe au sein de l'association Provence Égyptologie à Marseille, pour devenir depuis 2012, chercheuse associée à l'Université Paul Valéry à l'Institut d'égyptologie François Daumas « Egypte nilotique et méditerranéenne » au sein du laboratoire d'archéologie des sociétés méditerranéennes du CNRS.

J'ai relevé sur le site de votre unité de recherche cette véritable profession de foi de Henri-Irénée MARROU, tirée de *L'histoire et ses méthodes, Encyclopédie de la Pléiade*, p. 26

« Pour accéder au niveau de la véritable histoire il ne suffit pas de disposer de documents soigneusement choisis, situés dans le temps et dans l'espace, [] il faut encore se montrer capable de les mettre en œuvre, d'en tirer tout l'enseignement qu'ils peuvent fournir [] il faut encore disposer d'une certaine richesse intérieure, d'une culture largement humaine, capable de comprendre, de sentir et de retrouver toute la richesse et la vie d'un passé qui a été le présent des hommes qui l'ont vécu et qui se dissimule derrière les traces et les vestiges que conservent nos documents.

Vos écrits prouvent vos compétences :

« Hordjédef ou le glorieux destin d'un prince oublié », 1999

« La littérature à Deir al-Médina », 2002.

« Ostraca hiéroglyphiques et ostraca figurés. Nouveaux raccords », 2008.

La même année, en collaboration avec M. Bernard Mathieu, « La section finale d'un texte scolaire : Kémyt ».

Les richesses culturelles ne vous manquent pas si l'on peut en juger par vos centres d'intérêt multiples qui vont du chant lyrique, à votre penchant pour l'Ouvroir de Littérature Potentielle (l'Oulipo) en passant par l'art, l'apprentissage de la langue arabe ou l'œuvre wagnérienne.

Quant aux qualités humaines nous nous limiterons à citer votre force de caractère et à souligner votre engagement au sein de l'Académie, avec notamment l'exploitation du legs de 44700 cartes postales du fonds Filleron Lorin. Vous avez participé à sa mise en valeur dans le cadre d'une exposition à Carré d'Art qui se tient jusqu'au 16 septembre 2018.

Vous nous avez fait bénéficier de trois communications :
Deux sur le fonds Filleron Lorin et l'avancement des travaux de mise en valeur de la collection en novembre 2011 et mars 2014
Et le 26 juin 2015 « *Le Prince Hordjédef, un sage méconnu de l'ancienne Égypte.* »

PRÉSENTATION DE PASCAL TRARIEUX

Cher confrère,

Correspondant depuis 2006, vous avez été reçu le 23 octobre 2013 membre résidant de notre compagnie, sous la présidence de Madame Michèle Pallier

Vous êtes né à Savigny-sur-Orge, petite ville de l'Essonne, vous avez rejoint Nîmes en 1985

C'est au lycée Jean-Baptiste Corot que vous passez un baccalauréat « Arts plastiques/Architecture », Vous enchaînez avec une licence « Lettres et Arts », puis une maîtrise « Histoire des arts » à la Sorbonne. Sous la direction de Bruno Foucart, spécialiste de la peinture et de l'architecture du XIX^{ème} siècle, votre mémoire aura pour sujet : « L'Opéra-Comique et son décor ».

A l'issue de votre formation, vous vous livrez au récolement du patrimoine nîmois, aux côtés de Madame Christiane Lassalle, en tant que chef de projet de la « mission vidéodisque du patrimoine nîmois », destinée à constituer une banque d'images des collections municipales, qu'elles appartiennent aux musées ou aux bibliothèques, et du patrimoine architectural de la ville de Nîmes.

Vous serez ensuite chargé de conservation des fonds iconographiques et photographiques de la bibliothèque Carré d'Art, jusqu'à ce que, vous soyez, en 2001, nommé au poste de conservateur du Musée des Beaux Arts, dont vous avez la direction à présent.

Un article du Parisien a décrit, dans ses fiches métiers pour étudiant, les qualités attendues d'un conservateur du patrimoine. Nous en avons sélectionné quelques unes :

Les qualités requises [] sont nombreuses : fin connaisseur de l'histoire en général et de l'histoire de l'art en particulier, [] passionné par le patrimoine. Il doit maîtriser les techniques qui permettent de conserver et restaurer les œuvres qui lui sont soumises. Ce spécialiste peut aussi être amené à écrire pour des revues scientifiques ou à participer à des conférences. Son rôle ne se limite pas à préserver des œuvres. Il faut aussi savoir les promouvoir. Enfin il doit s'avérer être un bon meneur d'hommes.

Vous avez monté plus de trente expositions, dont certaines ont contribué à mettre à l'honneur des artistes d'origine nîmoise de Reynaud Levieux à Mérignargues en passant par Natoire et Clamens.

Vous avez cherché à exploiter l'opportunité d'événements comme le bicentenaire de la naissance de Litz, ou participé régulièrement aux manifestations de la ville telles l'automne musical notamment par des conférences, ou encore travaillé en partenariat avec Carré d'Art.

Vous vous intéressez également à promouvoir des programmes éducatifs auprès des jeunes dont vous estimez qu'il est nécessaire de leur apprendre à aimer les musées. C'est un défi, avec la question de savoir quel est l'équilibre souhaitable entre faire venir et aller vers.

Vous avez écrit une quarantaine d'articles dans diverses revues où Natoire et Cléopâtre étaient déjà présents. Nous citerons notamment votre participation à un volumineux ouvrage, unique en France, intitulé

"Dix ans de culture partagée" qui regroupe 50 conférences organisées par le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement) dont la vôtre sur « les migrations du musée des Beaux Arts à Nîmes ».

Ajoutons que vous êtes chargé de cours à l'Université de Montpellier, membre de l'Institut Européen Ségurier, de l'Ecole antique et la Société d'Histoire Moderne et Contemporaine de Nîmes et du Gard. Vous êtes également vice président de Section de l'Association Générale des Conservateurs des Collections Publiques de France pour la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Vous nous avez fait bénéficier d'une communication en avril 2014 sur « **Le patrimoine pictural des églises de Nîmes.** »

Vous nous avez gratifiés de visites guidées dont la dernière en date est celle consacrée au thème « **DE L'ORIENTALISME AUX PEINTRES ALGERIENS** » qui s'inscrivait en parallèle avec le colloque organisé par l'Académie d'une rive à l'autre de la méditerranée.

Aujourd'hui avec Vanessa Ritter vous allez nous présenter une communication à deux voix, quasiment sous la forme d'une énigme policière : « Le mystère des hiéroglyphes de Charles Natoire enfin résolu? », question posée à partir de l'étude du carton de tapisserie intitulé « l'arrivée de Cléopâtre à Tarse »

Si il n'ya plus guère de mystères sur la vie de Charles Joseph Natoire, peintre bien connu, né à Nîmes en 1700, dont nous pouvons rappeler qu'il a occupé les fonctions de directeur de l'académie de Rome, ni sur les raisons qui ont poussées Cléopâtre à débarquer en grandes pompes à Tarse pour séduire Marc Antoine après l'assassinat de César, il demeurerait une part d'inconnu dans ce carton de tapisserie, un mystère épigraphique sur la signification des hiéroglyphes présents dans cette œuvres ? sera t-il enfin dévoilé à l'issue de cette communication ?

Ce suspense n'étant plus guère tenable, Madame, Monsieur nous vous écoutons.

.